

LA FILIÈRE CANNE-SUCRE AU SERVICE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DE LA RÉUNION

Episode 1: Comment la culture de la canne à sucre protège les sols réunionnais

LA RÉUNION, UN TERRITOIRE AUX SOLS VULNÉRABLES

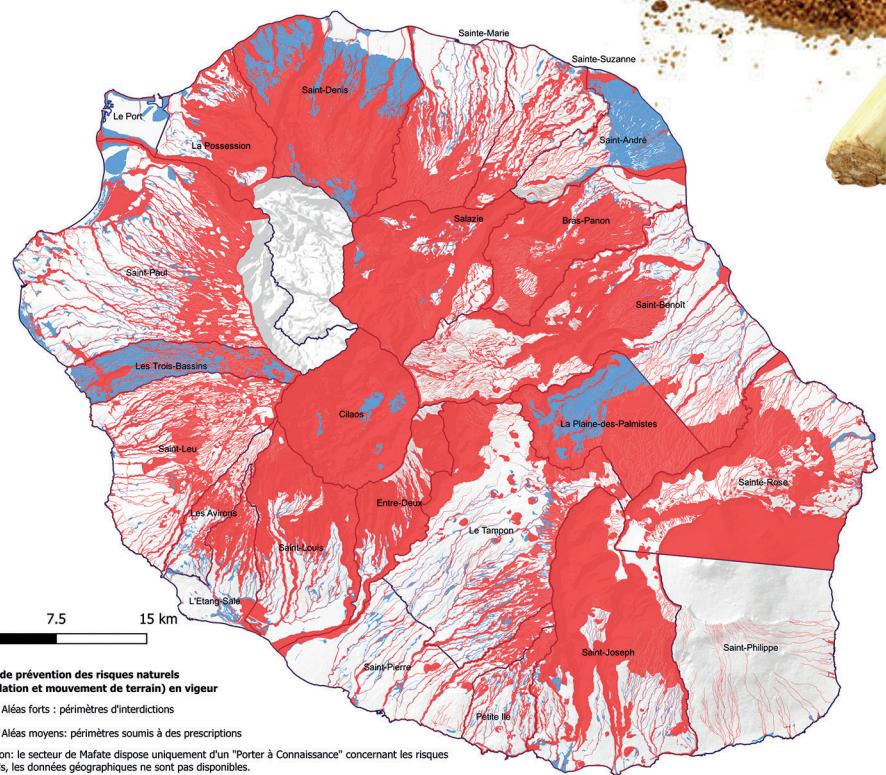
Recul du trait de côte, pollution marine, glissement de terrains, inondations, etc. À La Réunion, les conséquences du dérèglement climatique se manifestent par une accélération de l'érosion des terres pouvant avoir des impacts dévastateurs pour notre territoire et n'épargnant aucune commune.

Bien qu'implacable sur notre île, l'érosion moyenne est déjà de 5 mm par an pour un sol nu, avec un risque qu'il faut contenir. Il est indispensable en effet de lutter contre ce phénomène naturel afin de préserver notre territoire et son potentiel productif.

Les sols (en particulier leur partie superficielle située entre 5 et 30 cm de profondeur qui est l'horizon le plus fertile) constituent le socle de nos activités agricoles et donc de notre souveraineté alimentaire.



Exploitation à Saint-Benoit. Source : SSR 2024



LA CANNE À SUCRE, UNE CULTURE EFFICACE CONTRE PLUSIEURS EFFETS DU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

Culture au cycle annuel dotée d'un puissant système racinaire, la canne à sucre est une culture particulièrement résistante et résiliente face aux phénomènes météos.

En dehors de quelques cas extrêmement rares cumulant les effets de plusieurs aléas climatiques et/ou des éruptions volcaniques, elle conserve son volume de production à hauteur de 85 à 90%.



CULTIVER LA CANNE À SUCRE, UNE SOLUTION POUR CONTENIR L'ÉROSION

Selon Météo France, en concordance avec les travaux du GIEC*, le dérèglement climatique pourrait conduire dans les années à venir, à un renforcement de l'intensité des tempêtes et cyclones affectant La Réunion. Dans ce contexte, accroître la protection des sols s'avère d'autant plus nécessaire.

Pour cela, la canne à sucre est l'allié idéal du territoire : grâce à sa couverture végétale quasiment permanente et à son système racinaire particulièrement développé allant jusqu'à 6 mètres de profondeur pour les racines secondaires, cette culture est très efficace dans le maintien des sols. En effet, les racines structurent le sol et favorisent l'infiltration des eaux plutôt que leur ruissellement. Cette infiltration est d'autant plus efficace que les organes aériens de la plante protègent la surface des sols des impacts de la pluie et réduisent la vitesse des écoulements. Ainsi captées vers les nappes phréatiques, les précipitations présentent moins de risques d'inondations pour les espaces urbains et le littoral.

* GIEC : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
Sources : <https://www.mvad-reunion.org/wp-content/uploads/2019/10/Chap2.pdf> • <https://meteofrance.re/fr/climat/le-changement-climatique/évolution-de-lactivité-cyclonique> • Profondeur du système racinaire de la canne à sucre à la Réunion (var. 570, repousse Octobre 2008 J.L. Chopart, L. Le Mézo, J.L. Brossier1, C.L. Hoareau)



Sols ravinés après le cyclone Belal.
Crédit photo : IMAZPRESS®